Une voix: Entre autres, Fotheringham et Stevens.

M. Darling: Oui, Fotheringham, et tous les autres. Vous pouvez les mentionner tous. Voici un chroniqueur . . .

Une voix: C'est sûrement Lubor Zink.

M. Darling: Justement.

Des voix: Bravo!

M. Darling: Pas trop vite, attendez d'entendre le reste.

M. Lalonde: Que dit Bill Davis lui?

M. Darling: M. Lubor Zink ne figure pas parmi les plus grands défenseurs ou admirateurs du premier ministre. Voyez le titre: «Un mensonge qui n'est ni le premier, ni le dernier». Voici un autre article d'après lequel le premier ministre aurait dit: «Je ne suis pas un dictateur».

M. Lalonde: Citez donc Bill Davis.

M. Darling: En voici un autre. Un article tout à fait spécial de M. Lubor Zink, et j'invite le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources à bien écouter. Le titre est: «Un moutard tyrannique».

● (1640)

[Français]

En français, monsieur le ministre, en français!

Des voix: Encore! encore!

M. Darling: Monsieur le président, je parle le français très peu et très fort.

[Traduction]

Je regrette de ne pouvoir parler mieux le français. Pendant mes six années de secondaire à Toronto, on m'a appris à épeler et à mettre les accents vers la gauche ou vers la droite au lieu de m'apprendre à parler le français. Si on m'avait appris à parler à cette époque, je me débrouillerais beaucoup mieux en ce moment.

Au lieu de se lancer dans une de ses diatribes qui lui échappent parfois, M. Lubor Zink a écrit ce qui suit:

Dans son numéro du 9 février, *Le Devoir* publiait un article plus acerbe que tout ce que j'ai pu lire en anglais. Même ce faiseur de pluie qu'est Keith Davey aurait du mal à faire croire qu'il s'agit d'une simple «manifestation d'extrémisme confinant à la folie», car l'auteur et le journal sont au-dessus de tout reproche. Façonné pendant des années par Claude Ryan, chef actuel du parti libéral québécois . . .

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources connaît certainement M. Ryan, pour qui il doit avoir beaucoup de respect. L'article poursuit:

. . . *Le Devoir* publiait à une certaine époque les articles de Gérard Pelletier, intime de Trudeau et maintenant ambassadeur du Canada à Paris. A tous égards, ce quotidien montréalais est très bien considéré et très influent.

L'ajournement

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources veut-il concéder cela? Non, il s'y refuse. L'article poursuit:

Il n'a que faire du séparatisme. S'il a une orientation, et encore faudrait-il la chercher à la loupe, ce serait celle d'une très orthodoxe recherche du «progrès».

Pour ceux qui ne savent pas le français ou qui ne pourraient se procurer *Le Devoir* du 9 février, j'ai fait une traduction approximative de quelques passages de l'article «Les fantômes de M. Trudeau», de Jacques Poisson. J'ai cherché à conserver le ton, malheureusement il y manque la cadence et l'élan. Mais en comparaison, tout ce qui s'est publié en anglais sur notre leader incomparable reste loin dans l'ombre.

«Il est de plus en plus évident», dit Poisson, «que notre premier ministre est en train de succomber à une chimère de domination qui remonte peut-être à ses rêveries d'adolescent. Voici qu'il entend faire marcher l'Angleterre sous la menace, qu'il lui dicte ses volontés avec arrogance.»

«Il se voit régenter le Parlement anglais et le Commonwealth britannique, l'Assemblée nationale française, la francophonie internationale, neuf provinces canadiennes sur dix, le Parti libéral, le NPD, les relations entre pays riches du Nord et pays pauvres du Sud . . .»

«Chose certaine, notre premier ministre est un personnage à part et au-dessus de toute règle. On ne s'étonne pas non plus qu'il malmène les usages, les concepts et le vocabulaire.»

«A la moindre occasion, il assujettit les mots à sa vision despotique de la réalité. Par exemple, il accuse les Britanniques de vouloir s'ingérer dans les affaires du Canada au moment même où ils montrent une profonde répugnance à le faire malgré la sollicitation d'Ottawa en ce sens, pour ne pas dire l'ultimatum.»

«On sait en outre que notre premier ministre a pris plaisir à grimacer dans le dos de la Reine, à faire la nique aux chefs d'État dans les réunions internationales, à donner des bourrades à M^{me} Thatcher et qu'il voudrait bien, semble-t-il, se moucher avec l'Acte de l'Amérique du Nord britannique» . . .

L'Orateur suppléant (M. Corbin): A l'ordre. Je regrette d'informer le député que son temps de parole est écoulé. Il ne pourra poursuivre qu'avec le consentement unanime de la Chambre. Y a-t-il consentement unanime?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

QUESTIONS À DÉBATTRE

L'Orateur suppléant (M. Corbin): A l'ordre. En conformité de l'article 40 du Règlement, je dois informer la Chambre des questions qui seront soulevées ce soir au moment de l'ajournement: le député de Capilano (M. Huntington)—La petite entreprise—Les instances faites au nom des détaillants indépendants de l'industrie pétrolière; le député d'Edmonton-Sud (M. Roche)—La constitution—L'inclusion dans la charte des droits des enfants à naître; le député de Dauphin (M. Lewycky)—Les communications—La radiodiffusion en modulation d'amplitude—La modification de fréquences projetée.